

# Communiqué de presse

Nantes, le 30 avril 2013



**Stand, conférences, portes ouvertes :  
découvrez les activités scientifiques de l'Ifremer<sup>1</sup> à l'occasion du  
salon ostréicole de La Tremblade, du 3 au 6 mai 2013**

*Le salon ostréicole de la Tremblade est une occasion privilégiée pour l'Ifremer de rencontrer les professionnels de la mer et le grand public et de les sensibiliser à ses activités de recherche, de surveillance et d'expertise. Cette année, l'Ifremer propose plusieurs temps forts dans l'enceinte du salon, mais aussi à la station Ifremer de La Tremblade.*



Station Ifremer de La Tremblade  
© Ifremer /Jean Prou

## A la station Ifremer de La Tremblade

**Dimanche 5 mai, 9h30-12h et 14h-17h**

### **Portes ouvertes de la station Ifremer de la Tremblade**

Localisée à Ronce-les-Bains (commune de La Tremblade), la station héberge deux laboratoires : le Laboratoire Génétique et Pathologie des Mollusques marins (LGPMM) et le Laboratoire Environnement Ressources des Pertuis Charentais (LER/PC). Son personnel, constitué d'une cinquantaine d'agents permanents, mène majoritairement des activités de recherche portant sur l'amélioration génétique et la santé des mollusques marins exploités, et des activités de recherche et de surveillance de l'environnement littoral. C'est l'une des quatre stations que possède l'Ifremer sur le littoral Atlantique. Vous y serez accueillis par des agents Ifremer qui vous feront découvrir leurs activités et leurs métiers.

Informations pratiques : Entrée libre et gratuite

Station Ifremer de la Tremblade, Ronce-Les-Bains, 17390 La Tremblade

<sup>1</sup> Ifremer : Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer

## **Sur le stand de l'Ifremer du salon ostréicole**

### **Du samedi 3 au lundi 6 mai**

#### **Découverte des microalgues et exposition « Pêche à pied »**

L'écloserie de la station Ifremer de la Tremblade présentera plusieurs espèces de microalgues cultivées à des fins d'alimentation des mollusques : une occasion de découvrir ce monde microscopique indispensable à la vie sur Terre.

L'Ifremer proposera également sur son stand l'exposition grand public «Pêche à pied» réalisée par un collectif d'organismes, dont l'Ifremer a fait partie, dans le cadre d'une étude nationale sur la pêche à pied récréative lancée en janvier 2011.

Cinq panneaux présenteront ainsi l'activité de la pêche à pied récréative.

### **Samedi 3 mai, de 14h30 à 18h**

#### **Rencontres avec les chercheurs**

Des chercheurs du Laboratoire Génétique et Pathologie des Mollusques Marins (LGPM) et du Laboratoire Environnement Ressources des Pertuis Charentais (LER/PC) se mobiliseront tour à tour pour présenter au public les activités menées par leur laboratoire, et raconter leurs propres sujets de recherche.

### **Dimanche 5 mai, à 10h30**

#### **Participation du laboratoire LERPC à la table-ronde « Evolution des normes sanitaires : quel impact sur la conchyliculture ? »**

**Jean-Côme PIQUET**, responsable adjoint du Laboratoire Environnement Ressources des Pertuis Charentais (LERPC), sera l'un des intervenants de cette table-ronde organisée par le salon et animée par Philippe BAROUX, du journal Sud-Ouest.

## **Sous le chapiteau du salon ostréicole**

### **Lundi 6 mai, 14h30 et 15h30,**

#### **14h30 : conférence « BIVALIFE : un projet de recherche sur le contrôle des maladies impliquant les partenaires professionnels à l'échelle européenne »**

Par **Tristan RENAULT**, responsable de l'Unité Santé, Génétique et Microbiologie des Mollusques (SGMM)

Le projet de recherche « Bivalife » (Management of infectious diseases in oysters and mussels in Europe) est coordonné par l'Ifremer et rassemble 12 partenaires de 7 pays différents (Espagne, France, Irlande, Israël, Italie, Pays Bas et Royaume-Uni).

Débuté en février 2011 pour une durée de 36 mois, le projet vise à apporter de nouvelles connaissances concernant certains agents pathogènes infectant l'huître creuse et les moules, et à développer des approches pratiques pour le contrôle des maladies causées par ces agents pathogènes en vue d'en limiter l'impact.

Trois espèces de bivalves et cinq agents infectieux ont été ciblés pour l'étude : l'huître creuse *Crassostrea gigas* et les deux espèces de moules, *Mytilus edulis* et *M. galloprovincialis* ; les agents pathogènes Ostreid herpesvirus 1, *Vibrio splendidus*, *V. harveyi*, *Marteilia refringens* et *Nocardia crassotreae*.

Soumis en janvier 2010, il répondait à un appel à projet destiné à répondre aux questions identifiées par la Commission Européenne concernant la durabilité des productions et la gestion des ressources biologiques dans les environnements aquatiques.

<http://www.bivalife.com/>

**15h30, conférence « Les huîtres : des espèces qui ont de la ressource ! »**  
Par **Sylvie LAPEGUE**, responsable du laboratoire Génétique et Pathologie des Mollusques

La richesse génétique d'une population ou d'une espèce donnée, animale ou végétale, et donc la diversité des individus qui la composent, lui permet de mieux résister à la variabilité des pressions d'origine naturelle et humaine. Chez une espèce exploitée, telle que l'huître, on peut puiser dans cette richesse pour sélectionner et croiser des individus possédant des caractères intéressants et transmissibles à leur descendance : résistance ou moindre sensibilité à certains agents pathogènes, croissance, etc. Pour gérer durablement une production animale, il est donc essentiel de connaître la diversité génétique de l'espèce exploitée. Pour cela, l'Ifremer et d'autres organismes scientifiques mènent des recherches qui reposent sur l'utilisation d'outils génétiques et génomiques récents : utilisation de fragments de séquences ou de marqueurs moléculaires, ou plus rarement, séquençage de génomes entiers.

#### **Le Laboratoire Génétique et Pathologie des Mollusques Marins (LGPMM)**

Le LGPMM mène des activités de recherche scientifique dans les domaines de l'amélioration génétique, du contrôle des performances et de la santé des espèces aquatiques marines, avec une spécificité marquée pour les mollusques marins (huîtres, moules...). Le LGPMM contribue notamment à améliorer les couillages par la polyploidie, par la sélection et par le testage des souches obtenues ; il étudie et surveille les organismes pathogènes infectant les couillages ; il analyse les risques biologiques et écologiques liés aux stratégies aquacoles.

Grâce à ses compétences en génétique, pathologie et écophysiologie, le laboratoire joue un rôle dans le maintien et le développement de la filière conchylicole. Il aide au développement et au soutien d'activités de production, et participe à la définition d'outils permettant d'évaluer les effets de ces activités de production sur l'environnement.

Grâce à sa cellule analytique, il réalise les analyses officielles en terme de santé animale pour le compte de l'autorité compétente, la Direction Générale de l'Alimentation (DGAL). Par ailleurs, ces missions sont reconnues au niveau national et international puisqu'il est Laboratoire de Référence de l'Union Européenne pour les maladies des mollusques marins, Laboratoire de Référence pour l'Office Internationale des Epizooties (Organisation Mondiale pour la santé animale) pour deux maladies parasitaires des couillages, et Laboratoire National de Référence pour les maladies des mollusques bivalves.

<http://wwz.ifremer.fr/agsae/>

#### **Le laboratoire Environnement Ressources des Pertuis Charentais (LER/PC)**

Le laboratoire LER/PC est bi-localisé sur La Tremblade et La Rochelle. C'est l'un des 5 laboratoires Environnement Ressources que l'Ifremer déploie sur le littoral français. Ses compétences concernent l'environnement littoral et les espèces de bivalves exploitées (principalement huîtres et moules), sur un territoire qui s'étend de Saint-Gilles Croix-de-Vie (Vendée) au nord, à la rive droite de la Gironde (Charente-Maritime) au sud, et comprenant les îles de Ré, d'Aix et d'Oléron. Son rayon d'action concerne donc les deux départements de Vendée et Charente-Maritime, les deux régions des Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

En matière de surveillance de l'environnement littoral, le laboratoire est un acteur important dans la mise en œuvre des réseaux de surveillance nationaux<sup>2</sup> à travers la collecte d'information sur le littoral.

<sup>2</sup> Réseaux REPHY, REMI, ROCCH, REBENT. <http://wwz.ifremer.fr/lerpc/Activites-et-Missions/Surveillance>

En appui à ces réseaux, des études et des recherches permettent de conforter les acquisitions de connaissances nécessaires à la gestion des écosystèmes, mais aussi de fournir à l'administration ou à tout autre partenaire, des avis ou des expertises en vue de leur aménagement.

Le LER/PC participe également à des programmes de recherches nationaux et dirige des programmes ou études locales/régionales. Ces dernières sont co-financées par différents partenaires, collectivités ou organismes publics ou professionnels. Les thèmes généraux abordés concernent les domaines de compétence du laboratoire, aussi bien en environnement qu'en ressources aquacoles.

<http://wwz.ifremer.fr/lerpc>